

## 8 Cercle K2

### 3 questions à Kévin DUMOUX, co-créateur et directeur de la stratégie du Cercle K2



Créé en 2013, le Cercle K2 est un lieu qui développe des espaces de rencontre et de dialogue entre professionnels issus de tous horizons. C'est aujourd'hui une organisation pluridisciplinaire (1000 membres et plus de 50 professions représentées), intergénérationnelle et internationale (plus de 30 nationalités représentées).

#### Pourriez-vous nous présenter le Cercle K2 ?

**Kévin Dumoux :** Le Cercle K2 est une association loi 1901 créée en 2013 par le général Jean-Pierre Meyer (ancien directeur de la direction du renseignement militaire), Jean-Michel Icard, Krys Paganì et moi-même en réaction à un constat : le fonctionnement en silos des organisations (privées ou publiques) qui laisse peu de place à l'échange. Conséquence : une information qui circule mal au détriment de la performance collective.

Ce dysfonctionnement a de multiples causes : mouvement de spécialisation, volonté de conserver l'information par des barrières internes, méconnaissance des autres métiers, manque de temps, etc. Tout cela est connu et a été analysé à maintes reprises par de nombreux chercheurs. Nous ne souhaitons pas créer un énième cercle pour réfléchir à ces questions. Nous souhaitons emprunter d'autres voies pour répondre à ce problème difficile en exploitant notamment la digitalisation qui était mature dans son déploiement opérationnel en 2013 mais encore sous-exploitée en France, surtout dans le monde associatif. C'est pourquoi nous avons développé une plateforme digitale et voulu faire de notre site Internet un « hub » servant de support d'information, de diffusion et de communication. Si la stratégie de digitalisation permet des effets de levier non négligeables, elle ne saurait se substituer aux rencontres physiques. Ce sont toutes ces réflexions, un peu disparates il est vrai, qui ont présidé à la création d'un « lieu », perçu dans son acception large (réelle et digitale), acceptation souvent adoptée depuis par des grandes entreprises dans leur stratégie moyen/long terme.

Le bilan, après 5 ans d'existence, est très positif. Nous sommes près de 1000 membres représentant l'ensemble de la vie économique et sociale (chefs d'entreprises, d'universités/enseignants, sportifs, écrivains, magistrats, artistes, journalistes, représentants des forces de l'ordre, des armées et du monde du renseignement, professeurs financiers, cadres dirigeants, avocats, etc.) répartis dans une trentaine de pays. Le K2 rassemble ainsi des personnalités appartenant à des domaines très différents, de tous les âges, de toutes les sensibilités et de toutes les nationalités. Nous avons créé des dizaines de groupes de réflexion, réalisé des centaines de vidéos thématiques et publié près de deux cents études. Nous organisons en moyenne trois déjeuners par mois réunissant une vingtaine de personnes, de milieux très différents, et avons lancé des actions consacrées au dialogue intergénérationnel et à la valorisation de la recherche (Trophées K2) dont la réussite a très largement dépassé nos espérances. Nous constatons une volonté croissante des individus de retrouver une compréhension globale des choses et de donner du sens à leurs actions.

#### Quel rôle souhaite jouer le Cercle K2 ?

**Kévin Dumoux :** Il nous semble que le secteur associatif doit accompagner les évolutions de notre société. Nous avons, à ce titre, un rôle de catalyseur à jouer parce que nous sommes à la croisée de tous les acteurs sans être attachés plus à la défense de l'un ou l'autre. Nous sommes donc un espace de confiance en

capacité de réunir des mondes qui ne se parlent pas ou peu. Notre objectif est de devenir, d'ici à 5 ans, un lieu d'échange de référence en France mais aussi dans le monde. Nous avons ainsi traduit intégralement notre site Internet en 6 langues (allemand, anglais, chinois, espagnol, italien et portugais). À ma connaissance, seules l'ONU et quelques organisations internationales de ce type sont allées aussi loin.

Nous disposons également d'une plateforme digitale permettant de publier des articles dans plusieurs langues et ainsi d'être référencés par des moteurs de recherche étrangers. C'est fondamental aujourd'hui. Cela nous permet de convaincre plus facilement des personnalités non francophones de participer à nos échanges et, plus largement, de faire comprendre à tous nos interlocuteurs que le K2 est résolument tourné vers l'international.

Nous privilégions enfin l'action à la communication. C'est pourquoi nous sommes peu présents dans les médias ou les revues. La présente interview constitue une exception dont nous sommes néanmoins ravis car elle nous permet de présenter le Cercle K2 dans une revue juridique au croisement des sciences de l'information et de la communication et des sciences de gestion.

De manière plus spécifique sur le rôle que peut jouer le juriste à l'avenir, et je précise que je ne suis pas juriste de formation, il me semble que le droit est représentatif des évolutions actuelles. Comme d'autres disciplines, il n'a pas échappé au mouvement de spécialisation puis, en réaction, à celui d'un retour au droit commun. Par ailleurs, on observe aujourd'hui dans le monde juridique pratique un autre mouvement qui consiste à aller vers de l'interdisciplinarité. Au sein de la profession d'avocats, l'avenir me semble être au cabinet pluridisciplinaire et même à l'interprofessionnalité des structures juridiques car, dans les métiers de conseils, les clients souhaitent désormais disposer d'un seul interlocuteur pour répondre à l'ensemble de leurs problématiques.

Ce besoin croissant d'un service nécessitant de l'interdisciplinarité est une bonne chose mais cela implique de développer notre intelligence face à la disparition programmée des métiers à plus forte valeur ajoutée. Je discutais récemment avec un professeur de finance de l'université de Georgetown qui m'expliquait que les facultés de droit américaines de 3<sup>e</sup> niveau, qui forment les étudiants aux métiers répétitifs de la procédure judiciaire américaine, fermaient les unes après les autres. Le système judiciaire français est bien sûr très différent, notamment car nous ne connaissons pas l'équivalent de la procédure de *discovery* qui implique un personnel très important peu à peu remplacé par des outils fortement dotés en IA, mais il sera probablement touché par ces évolutions. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres mais il permet d'illustrer que l'avenir ne repose pas tant sur l'intelligence artificielle que sur l'intelligence humaine et notre capacité à créer des ponts et surtout à trouver des solutions innovantes pour répondre aux nombreux défis que nous devons affronter. C'est cette capacité à relier intelligemment et avec le

moins de frictions humaines (grâce au digital, comme cardinalité) différents mondes que nous plaçons au cœur du Cercle K2.

## Comment peut-on participer aux activités du Cercle K2 ?

**Kévin Dumoux :** Nous fonctionnons en mode projet et collaborons tous autour d'un même objectif : créer des espaces d'échanges pluridisciplinaires et intergénérationnels. Nous sommes donc un lieu ouvert et toujours en quête de nouvelles personnes voulant s'engager. Pas besoin d'être membre du Cercle K2 pour participer à nos actions.

Nous sommes également toujours à la recherche de nouvelles actions qui pourraient répondre à des besoins spécifiques pour faciliter les échanges, susciter des regroupements intelligents et imaginer l'avenir. Il y a tant de projets à lancer, à condition évidemment de connaître parfaitement les contraintes liées à une association qui fonctionne uniquement sur le modèle du bénévolat. Pour être efficace, il ne faut jamais oublier les contraintes et le principe de réalité. Mais l'avenir est à l'optimisme car nous rencontrons de plus en plus de personnes qui

proposent spontanément de participer à nos actions, d'animer des groupes de travail ou de réaliser des vidéos.

Plus globalement, les citoyens comprennent mieux que jamais les nécessités de s'impliquer dans la vie de la Cité. Cette implication citoyenne est un enjeu majeur, bien au-delà de la portée locale ou nationale. Je pense que cette dynamique va devenir un enjeu international. À nous d'œuvrer pour y prendre une part significative. Il faut, pour cela, créer des espaces, réels et virtuels, d'échange mais aussi d'action. N'oublions pas que les outils sont utiles mais qu'ils ne sont que des moyens au service de l'humain. Ce sont les actions individuelles et collectives qui, réunies, permettront de faire évoluer les choses dans le bon sens, vers plus de solidarité et de respect dont nous avons grandement besoin dans un monde de plus en plus incertain. Toute personne intéressée par le K2 peut donc nous contacter si elle adhère à une démarche intellectuelle reposant sur la pluridisciplinarité, la liberté et le dialogue intergénérationnel.

*Mots-Clés :* Cercle K2